

12 juin.21
15 juillet.21

À la verticale de l'horizon

Exposition collective des enseignant(e)s
de l'école d'art du Calaisis

FRANCIS BEAUCHART
FRED DEWAELE
AUDREY DEWET
DAVID DROUBAIX
EMMANUELLE FLANDRE
FREDERIC FLEURY
XAVIER HENNICAUX
THIERRY RAT
MARTIN SINGER
CLOTHILDE SOURDEVAL
ARMIN ZOGHI

Conception graphique et crédit photographique : Thierry Rat

FRANÇOIS DESCAMPS

Se Retrouver

Plus encore aujourd'hui, en ces temps de pandémie, montrer reste un challenge pour les artistes, essentiel et urgent. Voir, une attente toute aussi réelle du public.

Pour l'école d'art, montrer est à la fois le sujet, le moyen et la raison de sa mission.

Aujourd'hui elle ouvre à nouveau ses portes et l'exposition qu'elle présente veut renouer avec cet essentiel en présentant ce qu'elle a peu montré ces dernières années : le travail de ses artistes enseignants. Chacun d'eux a choisi d'exposer une œuvre, un aspect de son travail personnel, révélant sa sensibilité, sa démarche et la manière dont il s'inscrit dans le champ de l'art contemporain. La diversité des médiums, des techniques, comme des modes de présentations reflète celle des expériences sensibles et raisonnées proposées par l'école d'art à ses différents publics. Expérimenter l'outil et le geste, utiliser l'espace, construire, répéter, dessiner, coller, assembler, graver, révéler, gratter, nouer, couper, découper, filmer, écrire, restituer... pour montrer, représenter dire, interroger, étonner, questionner, s'émerveiller... Ici les propositions sont multiples, l'horizon le plus large possible.

L'équipe de l'école d'art est heureuse de vous y retrouver.

François Descamps enseigne l'histoire de l'art à l'école d'art du Calaisis depuis novembre 1993.



Photogramme
Cyanotype sur lin
120cm / 250 cm
2015

FRANCIS BEAUCHART

FRANCIS BEAUCHART

Se coucher sous la pluie puis se lever et regarder sa silhouette avant qu'elle ne disparaisse
Se coucher sous le soleil et enregistrer sa forme grâce à la lumière
Se fondre dans des feuilles de brouillon

Il enseigne à l'École d'Art du Calais la photographie argentique, numérique, techniques mixtes, vidéo et son.

PARCOURS ARTISTIQUE

Principales expositions

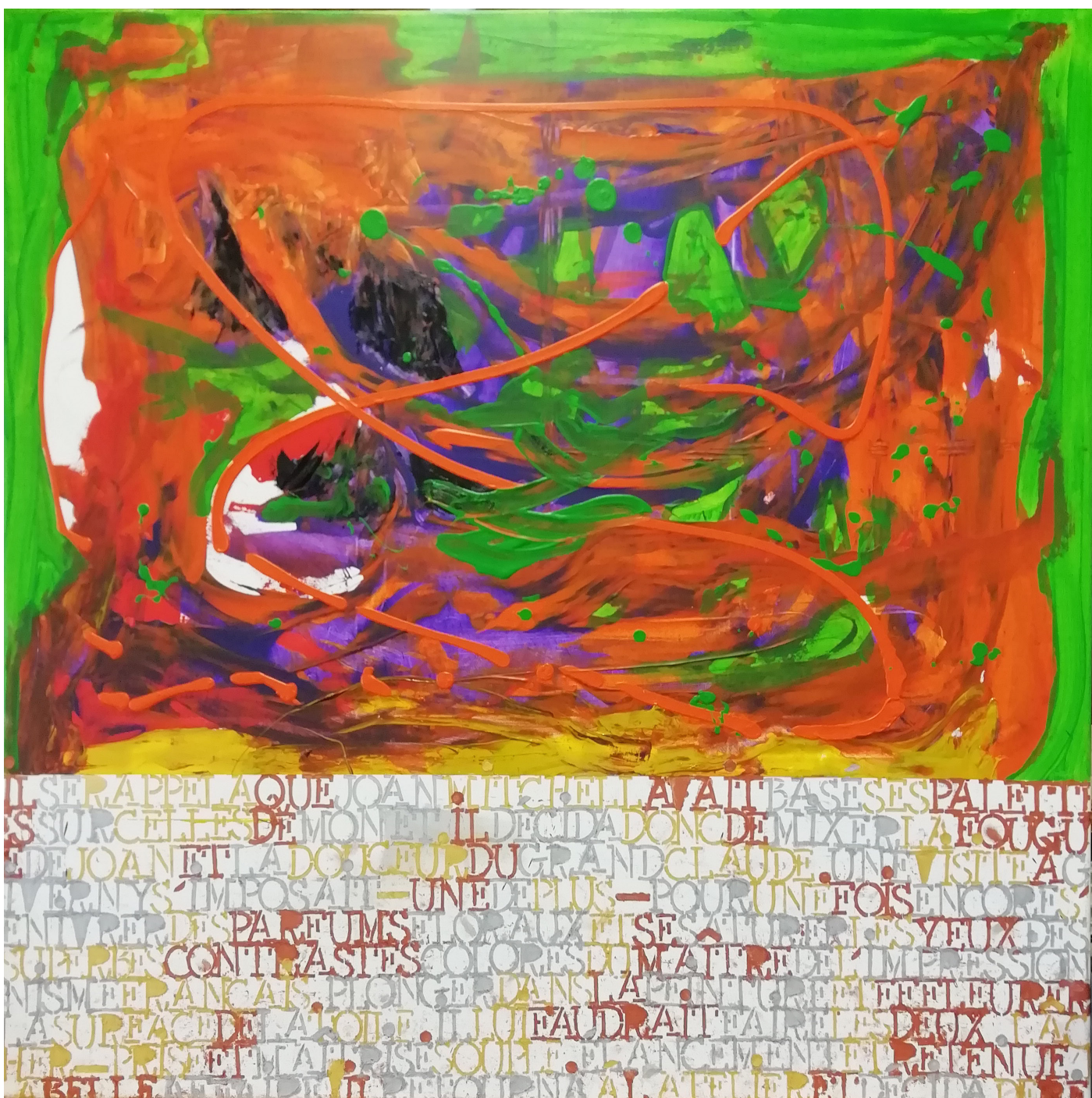
Hôtel de ville Bar-le-Duc
Hôtel de ville Villers les Nancy
Hôtel de ville Bailleul
Points de rencontre photographiques Charleville-Mezières
Maison pour Tous Calais
Musée des beaux-arts Calais
Galerie des 4 coins Calais
École des beaux-arts Boulogne sur Mer
École des beaux-arts Calais
Galerie la Blanchisserie Calais
La Plus Petite Galerie du Monde (ou presque) Tourcoing

Publications

Espace culturel Georges Brassens St Martin les Boulogne
La rose des vents Villeneuve d'Ascq
Maison pour Tous Calais
Centre de Développement Culturel Calais
Galerie des Pipots Boulogne-sur-Mer
Musée des beaux-arts Calais
Musée de la Gravure et de l'Estampe Gravelines
École des Beaux Arts Calais

Contributions et participations

Biennale pour la photographie d'art et de recherche Paris
Rencontres internationales de la Photographie Arles
Cité internationale de la Dentelle et de la Mode Calais
Musée des beaux-arts Calais
Les couleurs du temps
Portes ouvertes des ateliers d'artistes Calais
Les Transphotographiques Lille
La nuit de la culture industrielle Duisbourg (A)



After Claude & Joan #2
Techniques mixtes sur toile
120cm/120cm
2021

FRED DEWAELE

FRED DEWAELE

Les « écratures » comme les nomme Fred Dewaele présente des écritures raturées, superposées allant le plus souvent jusqu'à l'illisibilité. Jouant de la verticalité et de l'horizontalité jusqu'à ce que la lecture s'estompe. Les mots sont utilisés comme éléments plastiques convoqués non pas pour leur lisibilité, mais leur visibilité. Les palettes chromatiques s'inspirent de l'impressionnisme européen et de l'expressionnisme américain. Ses dernières recherches s'inscrivent dans la continuité du travail de Claude Monet et Joan Mitchel.

Fred Dewaele vit et travaille à Calais où il enseigne la peinture et la couleur à l'école d'art du Calaisis depuis 1992.



Sans titre
Tarlatanes, céramiques, fuseaux de bois, fils, fil à plomb
Mai 2021



A la verticale de l'horizon
Échantillons de fils sur carton, tissus, laine
Mai 2021

AUDREY DEWET

AUDREY DEWET

Alors de quoi parle t-on ?

De fils, de gestes qui accompagnent l'aiguille qui vient se planter au bon endroit. Ces gestes qui remontent aux origines de la civilisation, quand le besoin se fit sentir chez l'humain de lier les choses, d'assembler et de mettre en rapport des mondes. On peut comprendre dans le travail d'Audrey Dewet le besoin archaïque et vital de raccommoder les morceaux d'un monde fragmenté, divisé et perdu dans un grand bordel technologique.

Utilisant les modes opératoires de la couture, du tricot, de la broderie, du tissage qu'elle détourne, ses œuvres polymorphes prennent place le plus souvent dans des installations in situ, des performances, lectures accompagnées de son.

Native de Calais, Audrey Dewet est titulaire d'un Master en Arts Plastiques et visuels dont le mémoire de recherche s'intitule «Une enfance textile: fil d'Ariane du devenir artiste.» Enseignante à l'école d'art du Calais depuis 1994. A notamment participé au Guyu Action International Performance 'Art Festival en 2018 en Chine.

didthersoshaveanimpactpoint.com

La Possibilité de la chute
Site Internet
2012

DAVID DROUBAIX

Près de deux mille dossiers ont récemment été dé-classifiés par l'administration américaine en faveur de la liberté de l'information. Numérisés et rendus public via le site www.vault.fbi.gov, chacun contient, dans différentes mesures, des traces de censures, d'annotations et de ratures laissant planer le doute sur la clarté des événements relatés. A cela s'ajoute la pauvreté de la numérisation, enregistrée en format Bitmap basse résolution, qui vient en noircir encore un peu plus la surface.

Le disclaimer - ou avis de non-responsabilité - du site annonce à chaque nouvelle connexion que les enregistrements disponibles ne sont plus en possession du Federal Bureau of Investigation, éliminant de fait la possibilité de les ré-examiner [1]. Les fichiers sont accompagnés de la mention « Best copies available ».

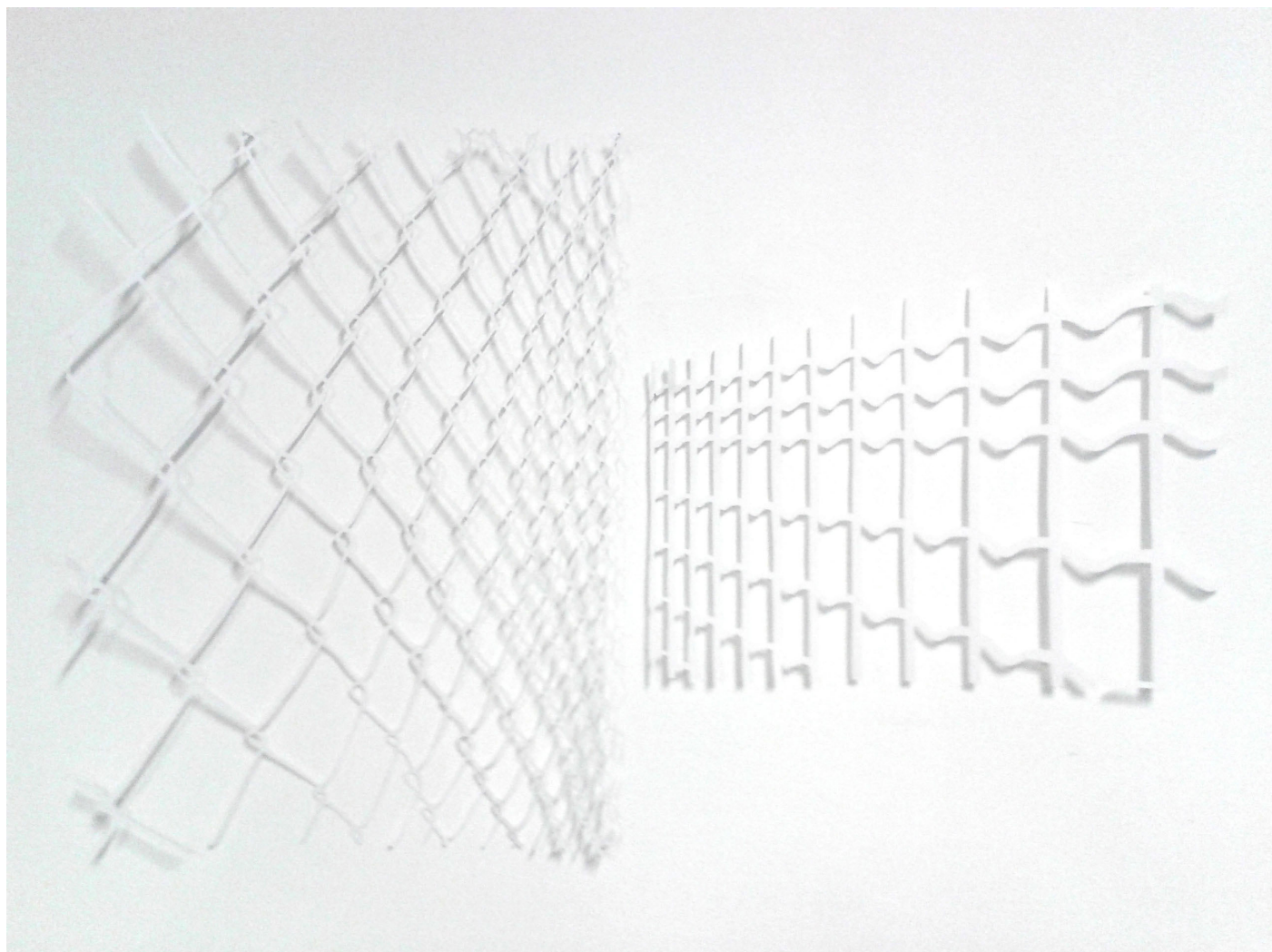
Au-delà de l'épaisseur de la machine à écrire, l'altération de ces documents les font évoluer en images graphiques dont les éléments informatifs restants deviennent superflus. Les copies numérisées des trois dossiers constituant le rapport du F.B.I. sur l'explosion de la navette Challenger le 28 janvier 1986 ont ainsi été effacés, de manière à ce qu'il n'en reste que les marques d'altération. Les pages ont ensuite été chargées sur le site Internet www.didthersoshaveanimpactpoint.com. Chaque double-clic sur les trois premiers liens commande l'impression directe du dossier tripartite. Un quatrième entraîne l'impression d'un détail d'un tableau destitué, Paysage avec la chute d'Icare [2] jusqu'ici attribué à Pieter Brueghel l'ancien.

[1] « Some of these records are no longer in the physical possession of the FBI, eliminating the FBI's capability to re-review and/or process this material ».

[2] Paysage avec la chute d'Icare (vers 1595-1600) attribué à Pieter Brueghel l'ancien est conservé au Musée Oldmasters Museum à Bruxelles, Belgique.

David Droubaix est né en 1985.

Diplômé de l'Université Charles-de-Gaulle de Lille en esthétique en 2009 et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole en 2012, il vit et travaille en région lilloise. Il affectionne les théories sur les complots, les ovnis, le monstre du Loch Ness et Big Foot, les fantômes et les légendes. Il expose des liens entre nos réalités et ce que nous aimerions y voir, en bien et en mal.



Grillage(s)
Papier découpé
47 x 34 et 27 x 38 cm
2020

EMMANUELLE FLANDRE

EMMANUELLE FLANDRE

La porosité entre différents domaines est au centre des interrogations d'Emmanuelle Flandre. Son travail exploite de manière récurrente cette perméabilité en confectionnant des objets au statut ambigu, se référant aussi bien à la sculpture, à l'architecture, au design, à une pratique artisanale et industrielle, questionnant ainsi les hiérarchies culturelles. L'objet ou les matériaux du quotidien, produits manufacturés de grande consommation, deviennent la matière à partir de laquelle se construit l'ensemble du travail. Concrètement, le travail revêt de multiples formes : sculptures, installations, images sont autant de moyens qui suggèrent une réflexion sur la nature des objets qui nous entourent et permettent de les reconsidérer dans leurs dimensions sociologiques autant qu'esthétiques.

Emmanuelle Flandre vit et travaille à Lille, elle obtient une licence d'arts plastiques puis un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'école des Beaux Arts de Tourcoing en 2000. Sa pratique artistique l'amène à effectuer régulièrement des résidences, expositions et nombreux projets en France et à l'étranger. Elle est professeure à l'école d'art du Calais depuis 2017.



Monsters and plants - 2019 / 2021
Techniques mixtes sur papier
Respectivement 42 x 29,7 cm

FREDERIC FLEURY

FREDERIC FLEURY

Frédéric Fleury est une figure importante et influente du dessin contemporain, mais une figure de l'ombre, un dessinateur pour dessinateurs.

Son travail se drape d'humour, de transgression, brassés par l'instabilité graphique qui caractérise la richesse de son œuvre. Celle-ci se trouvant très souvent amalgamée tant à la bande dessinée indépendante, parfois potache, qu'à l'illustration d'avant-garde.

Mais c'est surtout dans le dessin contemporain qu'il œuvre, défendant ce médium à travers les multiples publications et expositions de Frédéric Magazine, dont il est l'un des fondateurs.

Son ambition se joue dans cette alchimie étonnante faite d'humour de surface et de ce questionnement d'autonomie du médium. Quelles que soient les transformations formelles pratiquées, tout demeure chez lui identifiable, reconnaissable, et ce, malgré ses sautes d'humeur graphiques.

Peu d'artistes ont le pouvoir de malaxer leur travail ainsi, en restant aussi cohérents et tenus dans le processus de son chahutement constant.

La question de la picturalité est arrivée depuis quelques années dans le monde dessiné de Frédéric Fleury, cette picturalité bousculant le dessin, tentant d'y prendre place, de le décentrer, mais le dessin est le gestionnaire de l'œuvre de Fleury, et cette picturalité se retrouve digérée par le dessin, ne luttant plus contre, mais se donnant complètement à lui. Il en va de même dans son emploi récent du spray, avant tout à son service.

Fleury fait de tout dessin, Fleury est dessin, c'est sa respiration.

Frédéric Poincelet.



Volitions...
Détrempe au stylo bille, dessin numérique
3 X 60cm/80cm, 2021
Hommage à Maurizio Cattelan, «effroi constrictor, intérieur volumétrique»

XAVIER HENNICAUX

La visualisation de ces images, la monstration, est l'aboutissement d'un résultat en-fermé dans un recueil à l'abri de toute lumière, invisible.

Les impressions numériques extériorisent cette pratique graphique, intime et ordinaire. Le dessin informatisé formalise, concrétise l'écriture d'un dialogue onirique, compilée de feuille à feuille.

Le premier État se présente sous la forme d'un carnet 23x31, rouge et noir, qui renferme des apparitions.

Nullement des révélations de l'illustration de Vénus comme le pense mon ami qui voit toujours l'apparence d'un sujet tendancieux, mais plutôt le trouble d'une énigme personnelle.

Un grouillement, une fermentation, un bouillonnement de coulures et de ratures précède un état d'apaisement.

Le carnet achevé me fait tourner le dos à l'angoisse du noir éternel en y allant voir ce qui s'y passe.

L'œuvre est un défi, un affrontement, non une damnation ou une perversité comme un moyen de pénétrer afin de faire face aux éléments du temps, de la tempête qui se déchaîne parfois, déplaçant les rochers, mais laisse indemne le roseau, graveur et pensant.

Les ébauches ne sont pas un prétexte à l'anecdote. Elles s'expriment par un jeu de formes, enserrantes et dégoulinantes, cernées et guillochées, affirmées et accidentelles, où le désir et le délabrement se disent alternativement : ce que je vois est indéchiffrable, pour le scandale de la raison et l'étonnement du regard.

Ce qui apparaît est une longue signature dont le dessein est le chiffre de mes terreurs et de mes métamorphoses.



Paysage unifié
Portraits gémeillaires 3/4 et 4/4 mars 2021
Huile sur toile, 2/ 100cm/200cm
A la fois inséparables dans le paysage et séparés comme portraits

THIERRY RAT

THIERRY RAT

«...Ni tableau, ni peinture, mais de la matière affolée qui ne colle à aucun support, qui ne s'applique à aucun dessein. Du rouge, mais ce n'est pas une couleur. C'est du pigment, qui appelle et qui hante. Des battements, oui, comme des clignements, des accents, mais ce ne sont pas des lignes, qui cernent ou qui donnent une direction. C'est de la variation en basse continue, qui délite et qui rythme. Cela demande des égards, une intuition et une attention, singulière et flottante à la fois, non un regard pour saisir et fixer. Être au ras du rouge, c'est se glisser auprès de la matière sans vouloir la brusquer ni la contenir. Être au ras, cela veut dire laisser le rouge pigmenter l'atmosphère, le laisser glisser entre un objet-support et un sujet-regardant. Être au ras, cela permet d'accueillir une inscription au monde qui ne soit ni peinture ni écriture, trop visibles, trop connues. C'est se laisser déborder de part en part par la puissance du pigment qui vous en met plein la vue, non pour vous aveugler mais pour meugler, souiller, étriller, caresser, crier, touiller, pour laisser éclater tous les accents d'une touche qui ne se répète pas, car cette touche tient du toucher...»

« Au ras du rouge, l'inscription » David gé Bartoli, Philosophe

Thierry Rat vit et travaille à Calais. Sa démarche s'inscrit dans divers champs de la création, l'installation, la peinture, la vidéo et l'écriture. Il passe de l'un à l'autre ou utilise le plus souvent les uns dans les autres. Il participe régulièrement à des expositions collectives ou individuelles depuis les années 1990. Il a fait paraître ses textes dans diverses revues de poésie (Digraphe, Fusées, Passage d'encre, Ouste, doc(k)s...) et 4 livres chez deux éditeurs belges. Il propose aussi des lectures publiques de ses textes. Depuis 2000 il enseigne à l'École d'art du Calaisis.



CC2P-21
Acrylique sur toile sur cadre
23 x 26 cm
2021



CCPB-21
Acrylique sur toile sur cadre
23 x 26 cm
2021

MARTIN SINGER

MARTIN SINGER

Martin Singer est né en 1969 à Saint-Omer. Entré aux Beaux Arts en 1988, il a obtenu son DNSEP en 1993. En 1999, il devient enseignant à l'école d'art du Calais, ville dans laquelle il réside désormais. Après quelques intermèdes dans le cinéma d'animation et dans la bande dessinée (7 albums publiés à ce jour), il poursuit actuellement son travail de peinture géométrique mettant en relation intérieur et extérieur.



36 pieds sous terre
Résine, fil
80cm x 40cm x 30cm
2019



Masque M
Acrylique sur taffetas
50x100cm
2020

CLOTHILDE SOURDEVAL

Thanatologie

Inspirée par des écrits scientifiques sur la mort, cette série est un ensemble d'œuvres, réalisées avec différents médiums. La tension entre la verticalité et l'horizontalité, composition et décomposition sont les axes majeurs de cette série en perpétuelle expansion.

Le pied est devenu le système métrique vers l'impensable.

Posant la question du codage culturel, la série s'inscrit sur la recherche de compréhension du corps occidental institutionnel.

Le pied est devenu un leitmotiv prétexte à des jeux sur les mots concernant les pieds, six pieds sous terre, poser pied à terre, pied-à-terre...

Les couleurs utilisées pour cette série sont issues d'une convention réinventée, un arc-en-ciel de la décomposition.



survle
Duratrans print, lightbox
60x45cm
2010



BANANALAB
color - 26 minutes, 2018
Société Volatile & Armin Zoghi

ARMIN ZOGHI

ARMIN ZOGHI

Les œuvres de Armin Zoghi se déclinent principalement en vidéos, performances et photos, et sont nourries de références philosophiques (M. Heidegger, W. James) et cinématographiques (Kiarostami, Pasolini). « Individualisme » et « Subjectivité » sont des thèmes récurrents dans son travail. Comment les fondements culturels d'une société influencent-ils la perception et l'interprétation d'images ? À partir d'une approche minimaliste, il tente d'isoler dans ses propositions, des symboles, communs à plusieurs sociétés, dont l'interprétation varie selon les expériences cognitives de chacun.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives à travers l'Asie et l'Europe. En plus de son activité artistique, il a pratiqué la gestion d'une galerie d'art et l'enseignement de l'art.

Ses photos et vidéos sont présentes dans la collection départementale d'art contemporain de Stuttgart (Allemagne), collection internationale de vidéo de Projector.”

STEPHEN TOURON

Directeur de l'école d'art du Calaisis

L'horizon s'éclaircit

Derrière la brume pourtant épaisse, surgissent les marques du temps
Images, traces et matières ravivent en nos cœurs assoupis l'espoir d'un lendemain
Chacun des rayons de l'astre renaissant exprime la force vive des talents salvateurs
Chassant le vide laissé là par la torpeur pandémique, nos artistes soufflent sur un brouillard défait
De leurs présences pour un temps rassemblées naît un équilibre précaire offert à nos yeux ébahis
Qu'ils soient remerciés de cet élan qui nous rend la lumière, « le monde était si beau » et nous avait manqué...

